

On voudrait tout de même être bien sûrs que les contribuables ne sont pas invités à subventionner cette « Biennale de Paris ». On voudrait bien savoir aussi ce que font dans cette fumisterie de mauvais goût un ministre et sa suite aussi nombreuse qu'onéreuse...

En outre nous sommes tout disposés à ouvrir une souscription publique pour que soit enfin mise au point cette fameuse « machine à botter les fesses » dont le monde présent ressent de plus en plus l'impérieuse nécessité.

LA MONTAGNE
CLERMONT-FERRAND

9 OCTOBRE 1959

LA BIENNALE INTERNATIONALE DE PARIS NOUS OFFRE A TRAVERS

LES OEUVRES DE 80 JEUNES ARTISTES

UNE PERSPECTIVE SUR L'ART DE DEMAIN.

Paris, après Venise et Sao Paulo, a enfin sa Biennale. Il y avait à mettre sur pied cette manifestation une nécessité de rencontre et d'information que la France ne pouvait négliger, à une époque éprise d'échanges internationaux.

Toutefois, la Biennale de Paris diffère des autres en ce sens qu'elle fait appel à la jeunesse (les artistes exposant ne doivent pas avoir plus de 35 ans). On peut donc dire que dans sa formule actuelle elle offre un visage de ce que peut être l'art de demain.

Des kilomètres de cimaise zigzagant sur deux étages, quarante et un pays, représentés plus de huit cents artistes dont les milliers de toiles flamboient, se bousculent, hurlent ou murmurent, dont les sculptures enroulent des volutes où se dressent hiératiques, telle est l'exposition jamais vue que réalise la première Biennale Internationale des Jeunes Artistes. Elle s'est ouverte le 2 octobre, au Musée d'Art Moderne, au Musée RODIN et dans une galerie rue de Seine, et fermera le 26 octobre.

Le 6 octobre, un jury international proclamera, les prix des bourses de séjour à Paris. Il aura fort à faire car, si divers qu'ils soient, les envois montrent des qualités étonnantes d'invention, d'inspiration, de technique. Il s'agit en effet d'une sélection réalisée dans chacun des pays exposants. En France, plus de 1.500 oeuvres ont été proposées pour une trentaine acceptées. Le jury d'admission, en France, comme dans les différents pays, était composé d'artistes jeunes : moins de 35 ans, jugeant leurs contemporains.

MESURE CHEZ LES PEINTRES FRANCAIS.

La section française montre un sujet surprenant ; les peintres abstraits, fort nombreux, témoignent tous d'un souci de mesure et de composition. Près d'eux est représentée notamment par l'école de Rony, une tendance au verisme poétique dont témoignent par exemple Jean-Pierre RISOS qui, dans une toile circulaire, évoque un cirque dans une fanfare de rouges, et HUMBERT qui, d'un simple bouquet de fleurs des champs, transfigure un lavoir. Certains jeunes peintres français reprennent la technique minutieuse des Flamands en magnifiant la matière à force de surplu de simplicité, ainsi les harnais pendus sur un mur d'écurie, qu'expose Claude YVEL.

HARDIESSE DANS LES COMPOSITIONS ETRANGERES.

Les innombrables envois de l'étranger témoignent de plus de hardiesse. Un Américain, Robert RAUSCHENBERG, a mis dans un "talisman hermétique" .../...